



CCMMP - ICONOGRAPHIE DE LA MOBILITÉ EN CHINE À TRAVERS  
LE TEMPS: MÉMOIRE, IMAGINAIRES, FUTURS POSSIBLES

- 1 PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE CCMMP ET SES DIFFÉRENTS MODULES
- 2 PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE RÉALISÉE PAR WANG GONGXIN

## INTRODUCTION

*CCMMP - the Contemporary China Mobility Memory and Perspective project* est une recherche transdisciplinaire sur les représentations et l'imaginaire de la mobilité en Chine, menée par un groupe de chercheurs, d'experts et d'artistes français et chinois basés à Pékin. Durant 15 mois, urbaniste, géographe, sociologue, artiste, collectionneur d'image, producteur culturel ainsi que divers spécialistes des deux pays ont collaboré pour donner corps à ce projet.

A l'heure où la Chine se modernise et s'urbanise de manière radicale, cette recherche entendait opérer un arrêt sur image pour explorer l'iconographie de la mobilité en Chine à travers le temps et s'intéresser à trois aspects de la mobilité: la mémoire, les imaginaires, et enfin, les futurs possibles.

En particulier, le projet s'attache à décrypter la manière dont la société chinoise conçoit et s'approprié les formes et comportements mobilitaires du passé et d'aujourd'hui, dans le contexte de mutations profondes que connaît le pays depuis les réformes économiques (1980). Que ce soit dans le cadre des déplacements quotidiens, des loisirs, du tourisme, des déménagements ou des migrations, comment les individus ordinaires vivent-ils l'essor des mobilités? Comment l'émergence de nouvelles possibilités de circuler modifie-t-elle les modes de vie, et pour quelles pratiques mobilitaires? Dans un débat élargi, quels liens existent entre *mobilités* et représentations de la *modernité* en Chine?

Pour tenter de répondre à ces questions et dresser un portrait de ces imaginaires, la recherche a été organisée en trois temps.

CCMMP prend comme point de départ la fabrication d'un fonds

iconographique regroupant des images caractéristiques des évolutions des mobilités en Chine, issues d'une archive photographique unique en son genre, celle du collectionneur et éditeur Thomas Sauvin.

Les porteurs du projet ont ensuite souhaité utiliser ce corpus d'images comme outil pour mener une enquête sociologique dans plusieurs villes chinoises, permettant de comprendre la façon dont la société chinoise se souvient, oublie, imagine, se représente, rêve ou vit les mobilités, et se projette dans son futur urbain.

Enfin, toujours en lien avec l'image, l'artiste et vidéaste Wang Gongxin a été chargé de traduire ou d'interpréter les données scientifiques recueillies. Pour cela, il a proposé une installation vidéo donnant à voir de manière visuelle et sensible les résultats de la recherche.

Les formes de production – rapports rédigés, infographies, fonds iconographique, installation vidéo, documentaire – font de CCMMP un projet aux dimensions multiples, historiques autant qu'actuelles, scientifiques autant qu'artistiques. Ses différents modules, indépendants ou interdépendants, esquisseront peut-être, à travers le prisme de la mobilité, une image renouvelée de la société chinoise contemporaine.

*CCMMP* EST UN PROJET DE SINAPOLIS. CE PROJET A ÉTÉ FINANCÉ ET ENCADRÉ SUR LE PLAN SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE PAR LE FORUM VIES MOBILES – L'INSTITUT DE RECHERCHE ET DE PROSPECTIVE SOUTENU PAR SNCF POUR PRÉPARER LA TRANSITION MOBILITAIRE.



## LES ACTEURS DE LA RECHERCHE CCMMP



JÉRÉMIE DESCAMPS  
SINOLOGUE-URBANISTE

Sinologue et urbaniste, diplômé de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales et de l'École d'Urbanisme de Paris, Jérémie Descamps vit et travaille en Chine depuis les années 1990. Sinapolis, l'agence qu'il a créée, produit des recherches, des études, des séminaires, des rencontres publiques, et des dispositifs numériques sur la Chine urbaine.

Jérémie a initié et dirigé le projet CCMMP.



ZHANG CHUN  
GÉOGRAPHE

Docteur en géographie humaine, Zhang Chun est professeure à l'École d'Architecture et de Design de l'Université des Transports de Pékin (Jiaotong University). Elle s'intéresse au développement urbain et régional, aux questions d'accessibilité urbaine et aux projets de réhabilitation.

Zhang Chun a été chargée d'une étude théorique sur les liens entre mobilités et urbanisation en Chine.



THOMAS SAUVIN  
COLLECTIONNEUR

Thomas Sauvin est un collectionneur et éditeur, installé en Chine depuis 2003. Sa base d'archives, Silvermine, rassemble des négatifs photos destinés à la destruction et retrace les évolutions de la Chine post-socialiste. Il expose ce trésor de mémoire dans les festivals artistiques du monde entier.

Thomas a été chargé de la mise en place du fonds iconographique de CCMMP.



ZHOU LE  
SOCIOLOGUE

Diplômée de l'Université Paris-Dauphine, Zhou Le est docteur en sociologie, spécialisée dans la sociologie des organisations, de l'action et du développement durable. Elle a occupé des postes de chargée de mission auprès d'ONG étrangères en Chine et de consultante pour des entreprises et organisations internationales.

Zhou Le a été chargée de la réalisation de l'enquête sociologique dans 5 villes chinoises pour CCMMP.



WANG GONGXIN  
ARTISTE

Wang Gongxin est un artiste contemporain chinois spécialisé dans l'art vidéo et les nouveaux médias. Son travail, situé à l'interface des cultures chinoise et occidentale, tente d'éclairer les rapports entre les générations mais aussi d'explorer la frontière entre le réel et l'irréel.

Wang Gongxin a réalisé une installation vidéo contemporaine pour CCMMP.

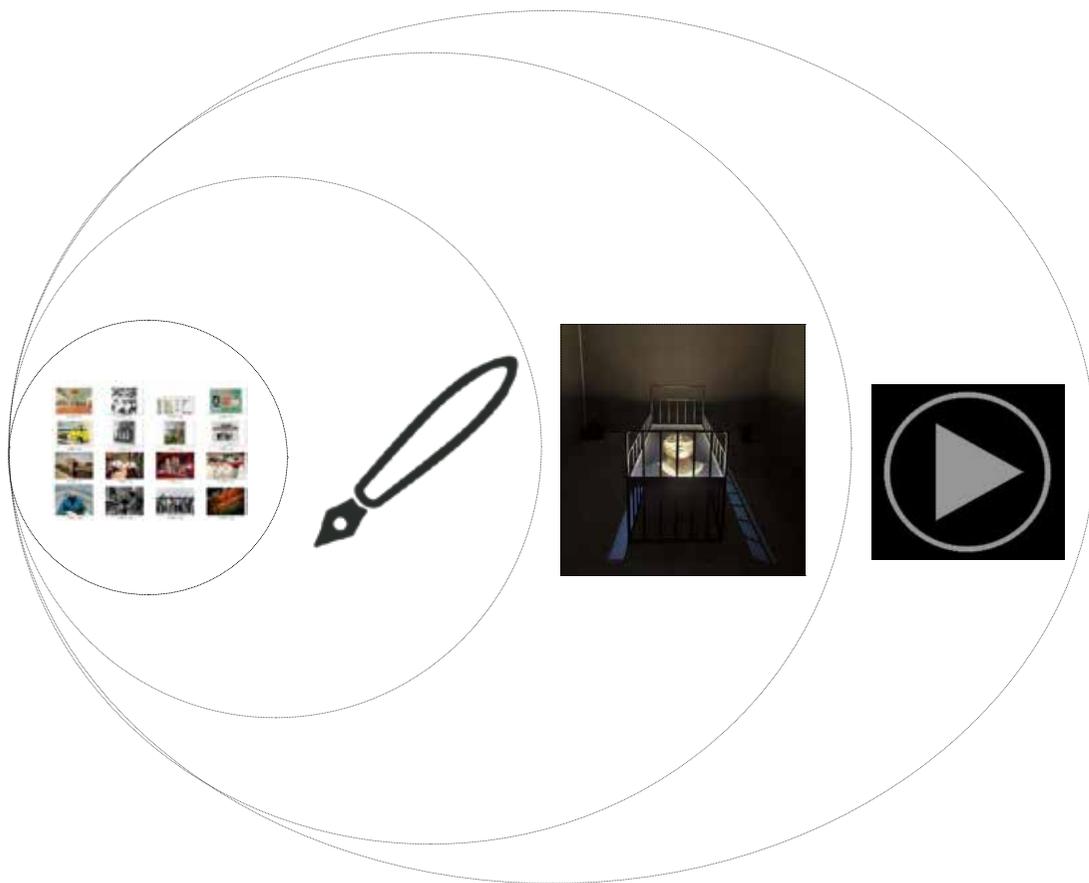


MARIE TERRIEUX  
CURATEUR

Marie Terrieux est commissaire et productrice culturelle, spécialisée dans l'art contemporain chinois et vietnamien. Basée à Pékin, elle a organisé et produit de nombreuses expositions d'artistes chinois et internationaux. Elle dirige actuellement la galerie Hadrien de Montferrand à Pékin. Elle est diplômée de l'Université de Provence et de l'EHESS.

Marie a documenté la production artistique tout en opérant des ponts entre les chercheurs et l'artiste.

## LES MODULES DE LA RECHERCHE CCMMMP



Les différentes productions de la recherche CCMMMP sont imbriquées les unes dans les autres : la constitution du fonds iconographique sert de point de départ à l'enquête sociologique; le fonds iconographique et l'enquête sociologique forment la base du travail artistique. Enfin, un documentaire vient restituer le processus de projet. Il est également possible d'appréhender ces volets de manière indépendante.



### 1<sup>ER</sup> VOLET : LE FONDS ICONOGRAPHIQUE

CCMMMP propose un corpus photographique regroupant une centaine d'images anciennes et contemporaines icônes de la mobilité en Chine, puisées à partir de l'archive photographique du collectionneur et éditeur Thomas Sauvin, regroupant plus d'un million d'images sur la Chine.



### 2<sup>E</sup> VOLET : L'ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE

L'enquête, dirigée par la sociologue Zhou Le, s'intéresse aux souvenirs, à la situation présente et aux projections d'individus urbains chinois vis-à-vis de leur mobilité, ainsi qu'aux caractéristiques sociales des situations mobiles de ces individus. De cette enquête sont ressortis un rapport d'étude exhaustif, une infographie regroupant de multiples données, et des textes synopsis sur les villes enquêtées.



### 3<sup>E</sup> VOLET : L'OEUVRE "YI"

Yi est une installation vidéo conçue par l'artiste-vidéaste Wang Gongxin, réalisée à partir des données de l'enquête sociologique, et sur la base de ses propres interprétations de l'artiste concernant le sujet de la mobilité. L'œuvre est un dispositif multi-écrans où l'artiste interroge le concept de mobilité à travers le triptyque "temps-espace-vitesse".



### 4<sup>E</sup> VOLET : LE DOCUMENTAIRE

Écrit et réalisé par Jérémie Descamps, *CCMMMP-Images et imaginaires de la mobilité en Chine* est un documentaire de 26 minutes qui retrace la progression de la recherche CCMMMP durant 18 mois. Chercheurs, artistes et individus anonymes explorent les évolutions des mobilités et leurs liens avec l'imaginaire de la modernité en Chine.



1<sup>ER</sup> VOLET  
LE FONDS ICONOGRAPHIQUE

- 82 photographies historiques et contemporaines en haute-résolution ont été rassemblées pour former ce corpus d'images. Elles proviennent de l'archive photographique de Thomas Sauvin sur la Chine : livres de propagande, photos studios d'époque, négatifs recyclés (Silvermine), photographies contemporaines (avec 25 photographes chinois représentés).



L'ALBUM  
PHOTOGRAPHIQUE

- Le fonds comprend aussi un album utilisé pour l'enquête sociologique, regroupant les 82 images en grandes thématiques.

# WH-8

**PROFIL :** homme, 35-40 ans, employé dans la finance, Wuhan, migrant, à Wuhan depuis près de 20 ans

**MODE DE DÉPLACEMENT QUOTIDIEN :** voiture



**SOUHAIT**  
 "C'est ce que j'espère pour Wuhan plus tard." 23

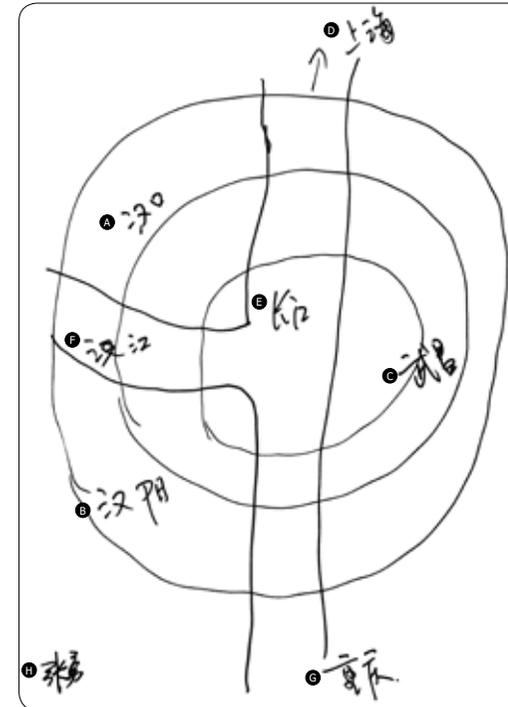
**IMAGES SÉLECTIONNÉES :** 5, 23, 51, 66, 67



5) Photographie anonyme d'époque, photo souvenir sur la Place Tian'anmen, 1968, © Collection Thomas Sauvin  
 23) Photographie contemporaine, Beijing Capital Co. Highway Development Group, sixième périphérique, 2009, © Collection Thomas Sauvin  
 51) Photographie contemporaine, série "Taijiquan photographique", Shanghai, 2010,

photographe : Dai Jianyong, © Dai Jianyong  
 66) Photographie contemporaine, Xinjiang, 2003, photographe : Peng Xiangjie, © Peng Xiangjie  
 67) Photographie contemporaine, "Nous n'avons jamais voyagé main dans la main", Canton, 1997, photographe : Zeng Yicheng, © Zeng Yicheng

**CARTE MENTALE**

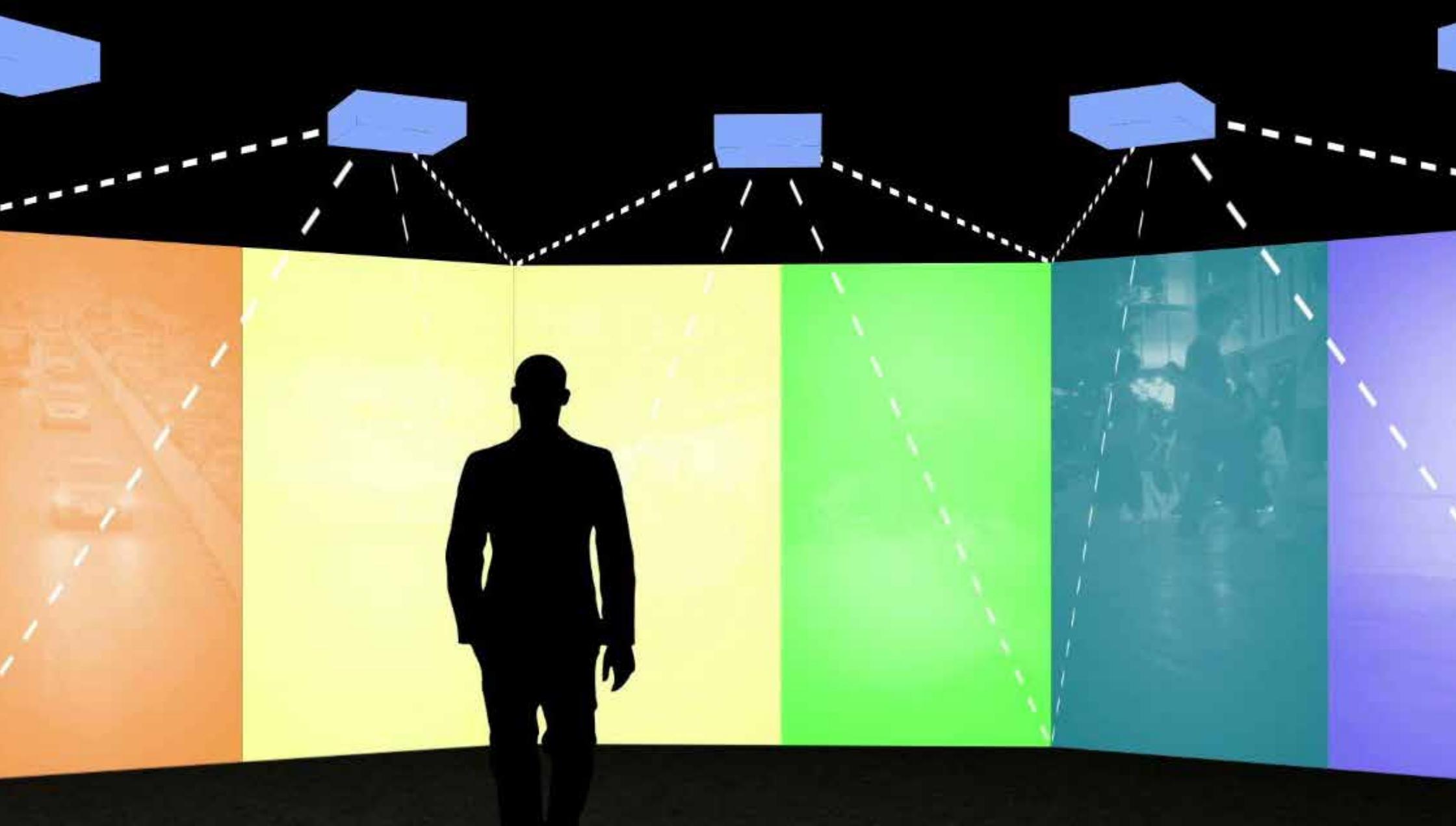


• Ville représentée : Wuhan  
 • Type d'informations écrites : les trois villes historiques qui ont formées Wuhan (aujourd'hui devenues des districts de Wuhan), noms de villes et de fleuve et rivières

- 1) Hankou
- 2) Hanyang
- 3) Wuchang
- 4) Shanghai
- 5) Le fleuve Yangtze
- 6) La rivière Han
- 7) Chongqing
- 8) Signature

## 2<sup>E</sup> VOLET L'ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE - TEXTES, INFOGRAPHIE

- Une infographie rassemble en 46 planches graphiques les données issues de l'enquête sociologique : le profil socioprofessionnel, le mode de déplacement quotidien, les choix photographiques, une citation ainsi que la représentation de la ville de l'interviewé (cartes mentales originales).
- 5 textes synopsis présentent la situation urbaine actuelle des villes d'enquête : Pékin, Shanghai, Chongqing, Wuhan et Shenzhen.



3<sup>E</sup> VOLET  
L'ŒUVRE "YI"

- L'installation vidéo originale de Wang Gongxin: l'œuvre *Yi* est composée de 5 diptyques formant une fresque visuelle et sonore de 20 mètres de long. *Voir les détails de l'œuvre en seconde partie du document.*



4<sup>E</sup> VOLET  
LE DOCUMENTAIRE

- *CCMMP-Images et imaginaire de la mobilité en Chine*, documentaire de 26 min. écrit et réalisé par Jérémie Descamps, avec Frédéric Henriques, documentariste, retrace le processus de recherche pendant 18 mois.
- 4 teasers indépendants de 4 min. chacun reviennent également sur les étapes phares du projet.

Yi (video still), Wang Gongxin, 2015



«YI / 移» - INSTALLATION VIDÉO DE  
WANG GONGXIN

DÉTAILS DE L'ŒUVRE DE WANG GONGXIN: BIOGRAPHIE, NOTE CONCEPTUELLE,  
DISPOSITIFS SCÉNOGRAPHIQUES & INFORMATIONS TECHNIQUES

# WANG GONGXIN, ARTISTE-VIDÉASTE “EMBARQUÉ”

PAR MARIE TERRIEUX

Wang Gongxin (1960) est un des premiers artistes à avoir exploré la vidéo dans les années 1990 en Chine et à en avoir fait un medium artistique à part entière. Les relations et incompréhensions ou mythes Chine-Etats-Unis, les rapports intergénérationnels, les frontières entre réel et irréel sont ses sujets de prédilection. Dans son travail, Wang Gongxin réussit à soulever des sujets profonds tout en allégeant la réalité et en ouvrant des dialogues sur la notion d'individu mais aussi d'individualisme.

Formé à la peinture et au réalisme-socialiste comme nombre de ses contemporains, Wang Gongxin a étudié de 1978 à 1982 à l'Université normale de Pékin. En 1986, il obtient une bourse pour aller aux États-Unis, à New York, où il restera presque dix ans. Une période de découverte dans sa création, où il absorbe toutes les formes d'art qui l'entourent. Elles le conduisent vers la vidéo qui non seulement lui permet de travailler en trois dimensions mais aussi de faire intervenir le son.

De retour en Chine, il se consacre entièrement à cette forme d'art et ramène ainsi dans le pays la légitimité d'un medium encore méconnu à la fin des années 1990. A partir de 2003, il participe à la création du département nouveaux médias de l'Académie Centrale des Beaux-arts de Pékin (CAFA), où il enseigne la vidéo. Il souhaite donner à ses étudiants de nouveaux moyens pour traduire la réalité qui les entoure. C'est avec ce médium qu'il parvient à capturer les ambiances environnantes, les sentiments nouveaux de la société, sur laquelle il s'interroge et qu'il va alors filmer ou mettre en scène.

Le monde de Wang Gongxin n'est généralement pas narratif, mais décrit une situation temporaire qui relève souvent de l'anecdotique au premier abord. Le spectateur n'est pas guidé dans l'œuvre par des références ou des commentaires particuliers, il est libre de découvrir et se promener dans l'univers de l'artiste, et d'y voir ses propres analyses et interprétations. Mais les notions d'individu et de masse reviennent ré-

gulièrement. On pourrait y voir un sujet typiquement post-communiste. Quoi qu'il en soit, la critique sociale de l'artiste est toujours subtile et son expression à la fois satirique et esthétique.

Durant 18 mois, dans le cadre du projet CCMMP, Wang Gongxin est embarqué (en référence au terme anglais *embedded*) au sein d'une équipe aussi pluridisciplinaire que multiculturelle; sa collaboration s'inscrit dans un processus d'échange global entre tous les acteurs du projet, au cours de différentes rencontres au studio de l'artiste dans la banlieue est de Pékin, dans les locaux de Sinapolis ou pendant des soirées-conférences avec un cercle élargi de chercheurs invités à débattre de l'avancée du projet. En parallèle, des entretiens semi-directifs ont lieu, notamment lors de la phase de production de l'œuvre, afin d'observer sa progression.

## EXPOSITIONS PRINCIPALES (SÉLECTION) :

- *Present-Being*, 2015, OCAT, video works of Wang Gongxin over 20 y., Shanghai
- *Wang Gongxin's Solo Show*, 2013, Media Art Asia Pacific Space, Victoria
- *Relating-Wang Gongxin solo show*, 2010, Platform China, Beijing
- *It's not about the neighbors*, 2009, Arrow Factory, Beijing
- *Half life of a dream*, 2008, SFMoMA, San Francisco, USA
- *The Real Thing*, contemporary art from China, 2007, Tate Liverpool, UK
- *Arles International Photography festival*, 2003, Arles, France

## ŒUVRES PRINCIPALES (SÉLECTION) :

- *Relating—It's about “Ya”*, 2010, nine-channel video installation
- *House*, 2007, 3-channel video installation, 3min. 40 sec.
- *Dinner Table*, 2006, 1-channel video installation, 5 min.
- *Always Welcome*, 2003, 2-channel video installation, 1min. 16 sec.
- *Go Beyond*, 2002, Video and photo installation, 1min. 43 sec.
- *My Sun*, 2000, three-channel video installation, color, stereo, 7 min. 18 sec.
- *Karaoke*, 2000, 1-channel video installation, 3min. 54 sec.

# L'ŒUVRE DANS LE CADRE DE LA RECHERCHE CCMMP

PAR JÉRÉMIE DESCAMPS

Wang Gongxin a été chargé de la réalisation du volet artistique du projet CCMMP. Créateur d'installations vidéo, il désire que ses oeuvres soient le lieu d'un échange constant et approfondi entre le public et l'image. Alors qu'un spectateur demeure statique (voire même passif) dans une salle de cinéma, les installations produites par Wang Gongxin trouvent leur sens dans le mouvement du public au sein de l'espace d'exposition. Par leurs déplacements, les spectateurs s'approprient l'œuvre de façon plus personnelle, la découvrent à leur rythme, ils deviennent à leur tour, en un sens, des créateurs de l'œuvre.

Pour Wang Gongxin, l'art et les artistes doivent assumer une mission précise : permettre la redécouverte d'une existence dont nous devons nous déshabituer, afin d'initier une réflexion sur le sens de notre vie de tous les jours et des objets qui la meublent. Les nouvelles technologies (télévision, ordinateur, smartphone) ont changé notre rapport au monde, l'artiste se propose donc en particulier de porter un regard neuf sur ces médias qui constituent aujourd'hui la trame de notre quotidien.

L'implication d'un artiste dans le projet CCMMP lui est apparue non seulement intéressante, mais aussi légitime. A l'inverse d'un rapport écrit, l'art doit permettre d'exprimer ce que les mots peinent à faire : *“ma mission dans cette recherche est d'y participer de façon visuelle et sensible. Mais la finalité de mon travail n'est pas la même que celle des autres experts, car mon œuvre devra rencontrer un public”*.

Travailler avec des spécialistes chinois et français de disciplines variées a poussé Wang Gongxin à poursuivre cette investigation sur la société chinoise qui lui est chère, cette fois-ci par un nouveau biais, la *mobilité*. Il s'est notamment interrogé sur le sens de ce concept à l'aune du développement et des transformations rapides que connaît la Chine d'aujourd'hui.

Cette réflexion commune prenant part dans CCMMP l'a également poussé à intégrer dans son processus de création d'autres points de vue que le sien.

Ainsi, volontairement ou inconsciemment, l'artiste a proposé d'aborder plusieurs points clés résultant des études et enquêtes menées en amont de son intervention, notamment des entretiens sociologiques.

Il a choisi d'explorer, au travers des possibilités techniques offertes par la vidéo, la notion de vitesse et d'interpréter les paradoxes et contradictions qui touchent la société chinoise, conséquences d'un changement de rythme de vie aussi brutal que généralisé. Les plans finaux édités par l'artiste viennent par ailleurs renforcer l'idée que les représentations de la mobilité en Chine seraient avant tout liées à des moyens de transports, des “lieux de mobilité”, desquels émanent des “frottements”, provoqués par la concentration du nombre.

Associer l'œil sensible de Wang Gongxin à la rigueur scientifique des chercheurs a apporté à l'ensemble de la recherche deux éléments essentiels : la rupture, par la méthodologie intuitive de recherche de l'artiste et par le dispositif qu'il a su imaginer (une installation vidéo), en même temps que la continuité, par la traduction artistique des données recueillies lors de la phase d'enquête sociologique.

## LA MOBILITÉ ET LE TRIPTYQUE TEMPS-ESPACE-VITESSE

PAR WANG GONGXIN

Dans le cadre d'images réelles, nous sommes accoutumés aux scènes qui défilent quotidiennement sous les yeux, si bien qu'il est difficile d'appréhender les effets que le temps et la vitesse exercent sur le passage d'une image à l'autre ainsi que les liens existants entre ces deux données et le changement d'image.

Dans le cadre d'images vidéo, appelées aussi « réalité fictive », le rapport entre les images et le temps est l'un des éléments qui détermine la transmission d'une information. Le changement d'image dévoile la progression du temps et la progression du temps dévoile tout à la fois les dimensions, les scènes, les textures et les couleurs d'un espace. Lorsqu'on s'intéresse au concept du temps dans un enregistrement vidéo, on prend rapidement conscience des liens entre vitesse, durée et transmission. Par conséquent, lorsque l'on change artificiellement la vitesse de l'enregistrement et de la diffusion (accélération ou ralentissement), modifie-t-on également directement l'essence des images et des scènes filmées ?

Des images dont la durée aurait été modifiée par des changements de vitesse peuvent-elles avoir des effets sur la connaissance qu'ont les gens de la réalité, voire même déstabiliser cette connaissance ?

Le concept de mobilité est lié au temps, à l'espace et à la vitesse. Si l'on modifiait le temps d'une vidéo de manière anormale, quel type d'image visuelle émergerait alors de cette modification ?

## SIGNIFICATION DU TITRE DE L'ŒUVRE : “YI / 移”

Au cours du projet, les chercheurs et experts se sont heurtés à un obstacle de taille: se comprendre sur le sens des mots et des concepts utilisés en français et chinois. En particulier, quelle terminologie chinoise adopter pour désigner le terme de “mobilité”, au sens que lui confèrent aujourd'hui les spécialistes occidentaux?

Pour le sociologue Vincent Kaufmann, “*la mobilité ne se résume pas à un franchissement de l'espace ni à un changement social: la mobilité implique à la fois un changement dans l'espace physique et un changement dans l'espace social*” (Dubois, 2012). En mandarin, “mobilité” trouve différentes traductions, dont aucune néanmoins ne se rapprochent de cette idée.

Si les termes de *liudong* (circuler), *jidong* (déplacement motorisé), *yidong* (déplacer), ou encore *qianyi* (transférer)<sup>1</sup> ont été tour à tour utilisés par les chercheurs, ces derniers ont finalement opté pour le terme “déplacer / *yidong*”, qui offrait à leurs yeux le meilleur compromis. Le choix du titre de l'œuvre s'est donc naturellement porté sur le caractère “Yi”.

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE RICCI SUR LE SENS DU CARACTÈRE YI / 移

[a] Yi<sup>2</sup> 1. Transplanter; repiquer. 2. Déplacer; transférer; déménager; déporter. Se déplacer; migrer. 3 (Ciné.) Travelling (avant, arrière, latéral, optique). Mouvement de travelling. 4. Bouger; remuer. 5. Changer; transformer. Se transformer. 6. Ecarter; éliminer. Quitter; délaissé; négliger. 7. S'étendre à; atteindre. 8. Accorder; transmettre. 9. Lettre officielle (à des égaux ou à des subordonnés). 10. Nom de famille. [b] Yi<sup>4</sup> Aimer; admirer; se délecter de; désirer; envier [c] Qi<sup>3</sup> Ample; large. Agrandir.

1. Respectivement en chinois : 流动 *liudong*, 机动 *jidong*, 移动 *yidong*, 迁移 *qianyi*

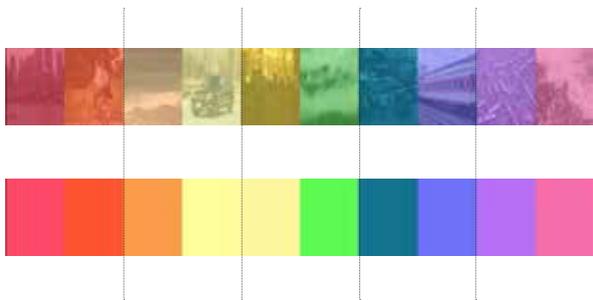
# “Yi / 移” : CONTENU ET SPATIALITÉ DE L'ŒUVRE

## CONTENU

Dans des plans pris en Mongolie Intérieure, à Pékin, à Shanghai, dans la province du Xinjiang, dans des villes denses ou des espaces inhabités, Wang Gongxin capture de manière statique des scènes de paysages naturels, des foules urbaines compactes, des autoroutes, des gares et des scènes capturées dans les espaces publics et lieux de mobilité en Chine.

Chaque scène est filmée pendant 5 minutes. Au moment de l'édition, la durée des vidéos est inchangée, mais la vitesse de diffusion est modifiée, de 3 % à 300 % du temps réel.

Les vidéos produites par Wang Gongxin sont projetées avec une alternance de noir et blanc et de couleur; il utilise les couleurs “standards” des faisceaux vidéo comme filtres appliqués sur les scènes projetées, selon le schéma suivant :



## INSTALLATION

L'œuvre est composée de cinq diptyques en mouvement, dont les scènes sont projetées par cinq projecteurs optiques HD. Chaque diptyque comporte deux plans similaires ou différents, projetés à des vitesses de diffusion variées. Les cinq projecteurs HD sont synchronisés. Il y a également cinq paires de baffles diffusant un son hyper-accéléré.

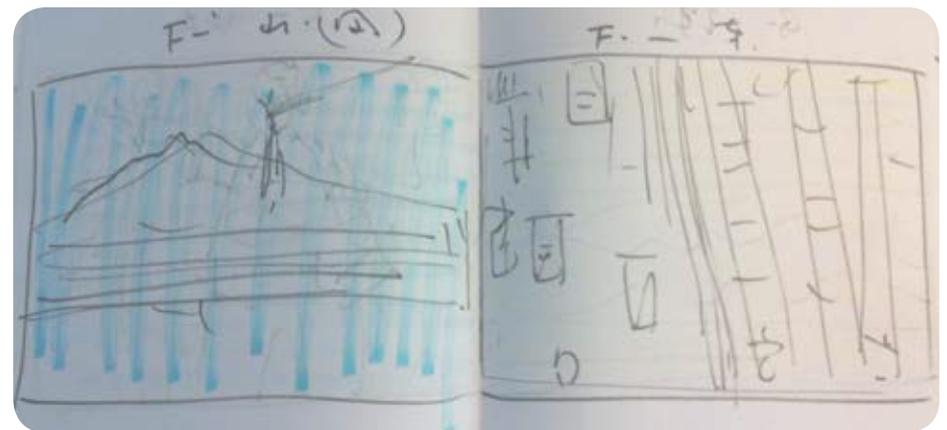
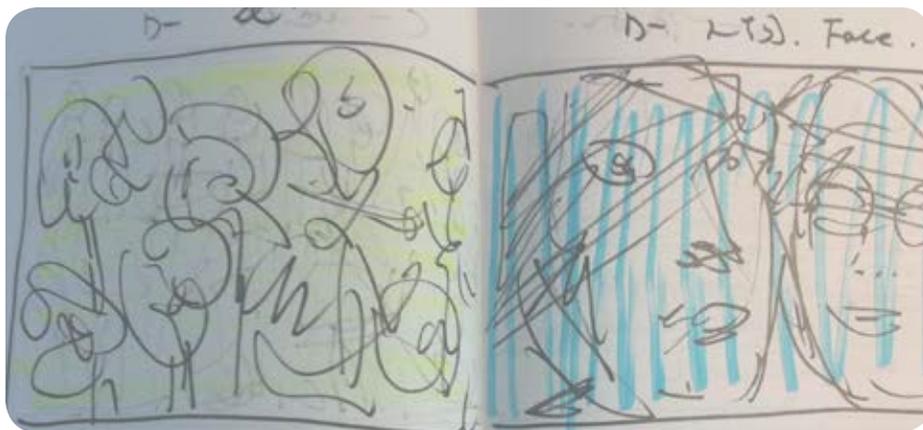
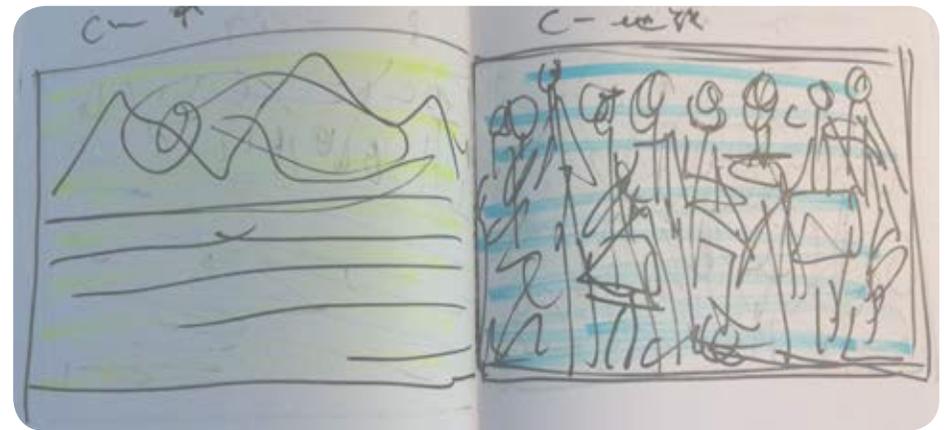
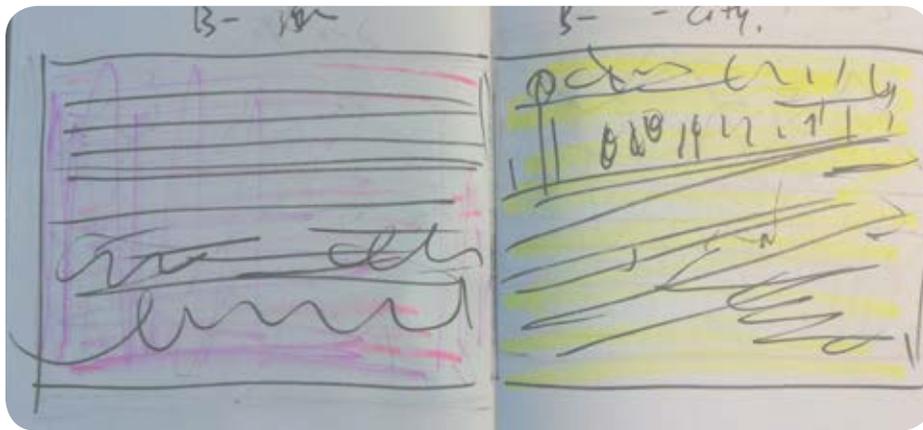
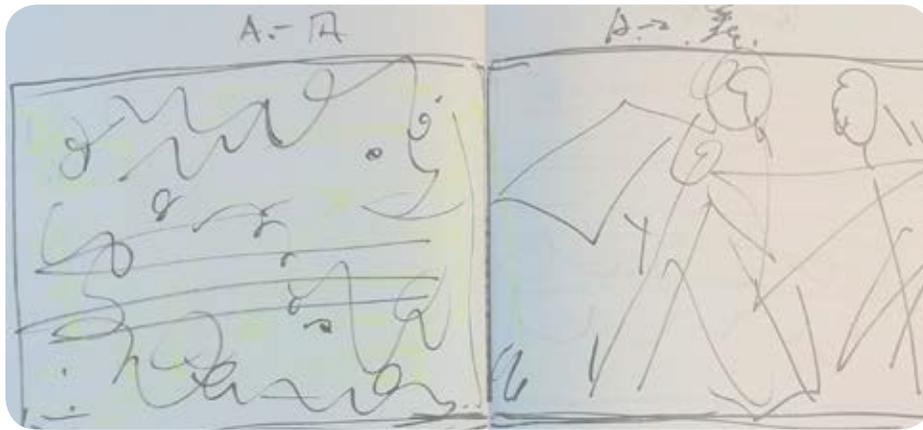
Dimensions de chaque écran : 400 cm x 230 cm (x 5 écrans). Longueur totale : 2000 cm (20 mètres). Hauteur : un rapport de 6 sur 9 (soit environ 3 mètres).

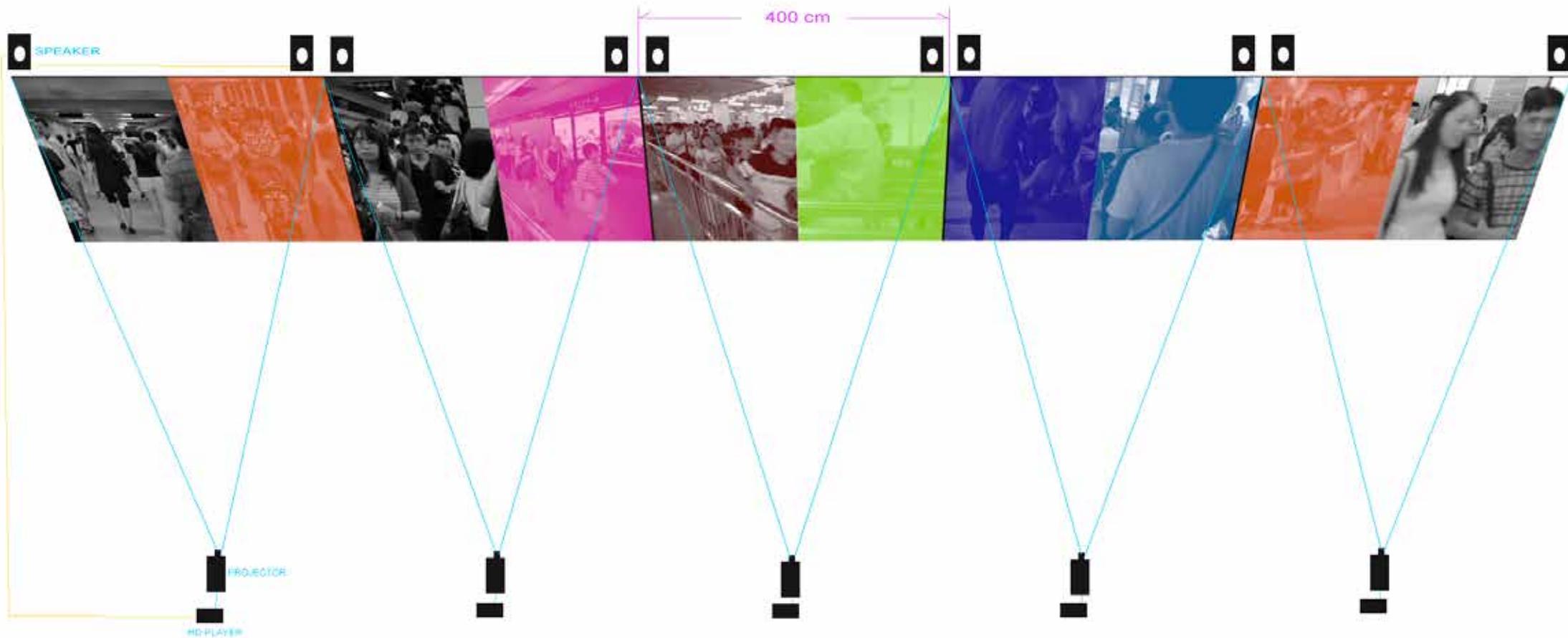
## ESPACE

Dimensions de l'espace nécessaire à l'installation: un espace muséal dont la hauteur sous plafond ne sera pas inférieure à 350 cm (3m50). Longueur nécessaire d'environ 3000 cm (30 mètres).

Si la longueur de l'espace est inférieure à 30 mètres, on pourra modifier les dimensions de chaque écran ou bien réaliser l'installation d'après les dispositifs 2 et 3, en panneaux ou en hémicycle.

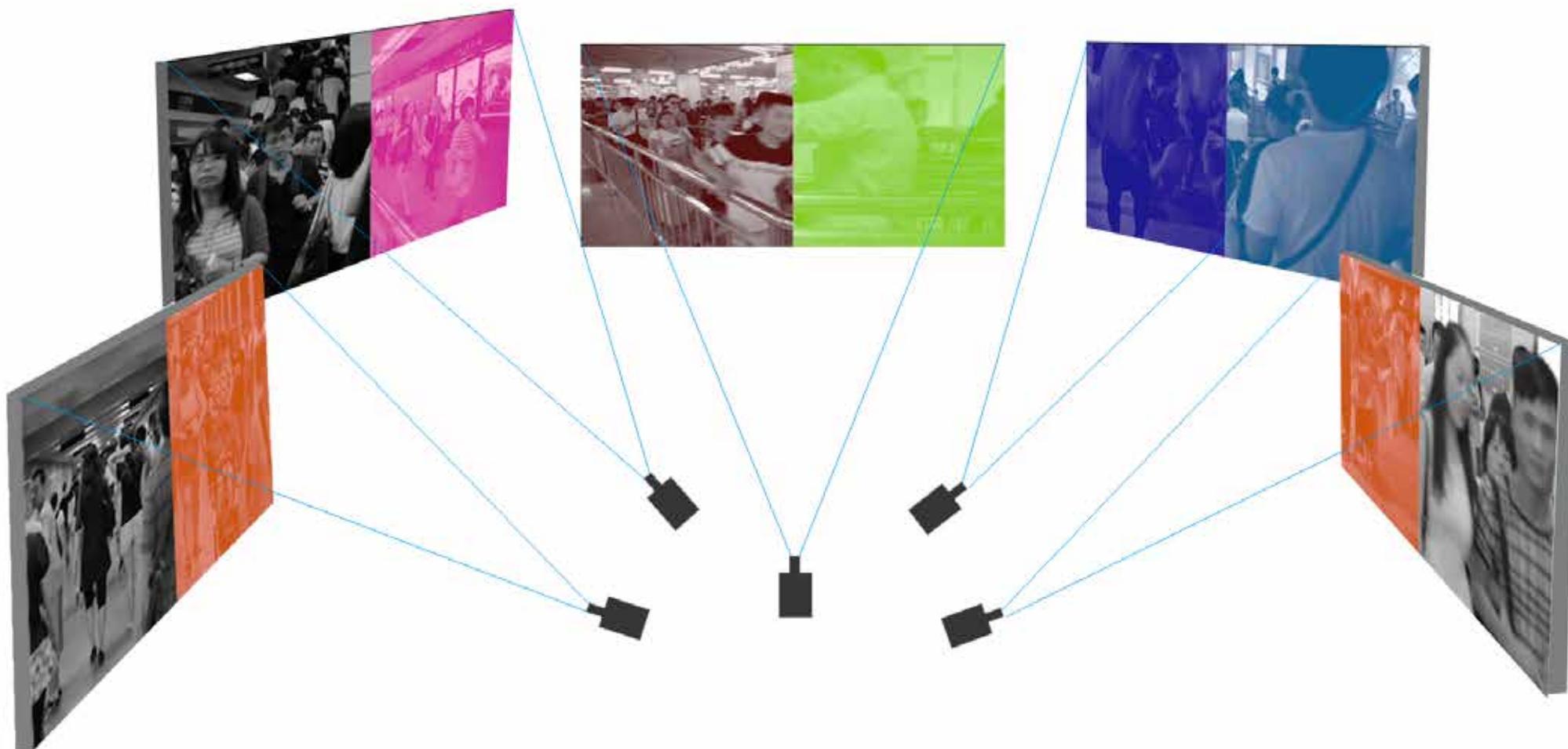
# CROQUIS PRÉPARATOIRES





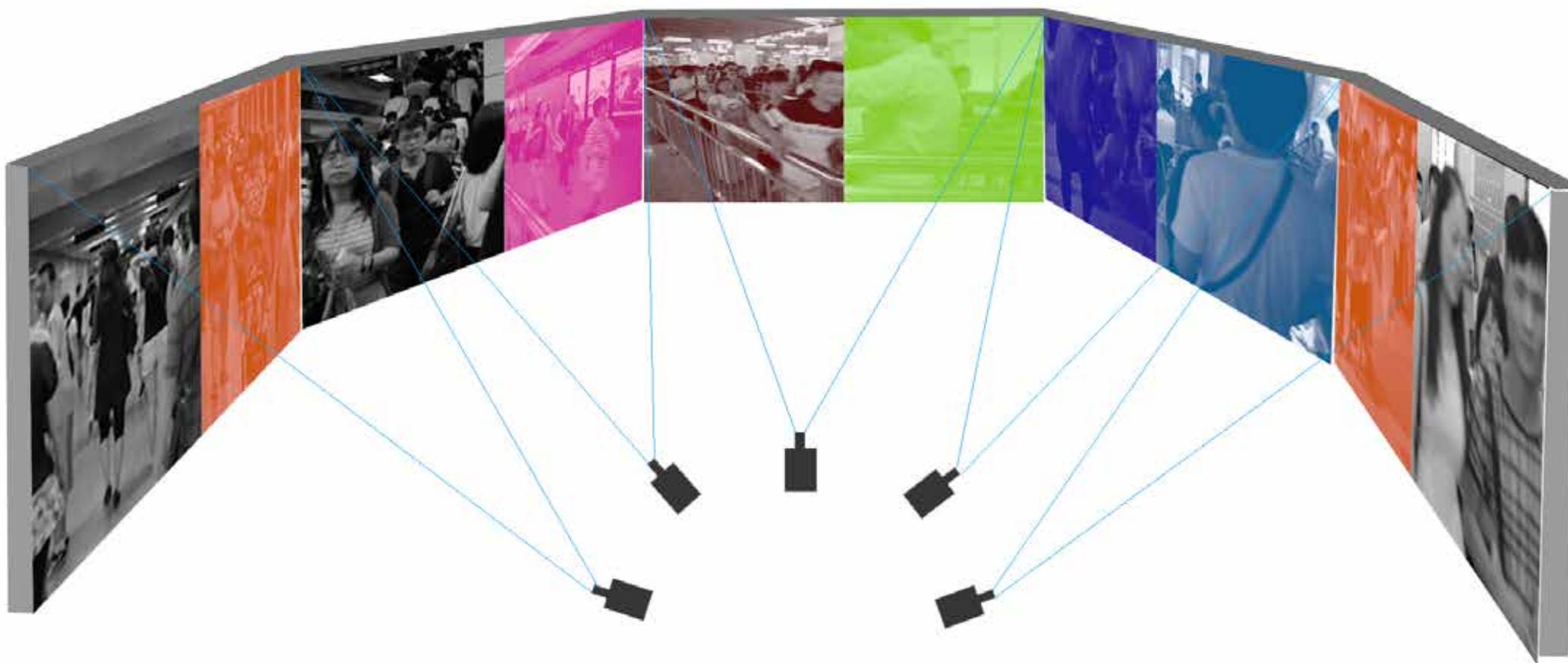
**DISPOSITIF 1**  
**GRANDE SALLE D'EXPOSITION, LINÉAIRE**

- 5 HD video projectors
- 5 HD Players (synchronize)
- 5 pairs of speakers
- Screen size: 400cm x 230cm (x 5)



**DISPOSITIF 2**  
**GRANDE SALLE D'EXPOSITION, EN PANNEAUX**

- 5 HD video projectors
- 5 HD Players (synchronize)
- 5 pairs of speakers
- Screen size: 400cm x 230cm (x 5)



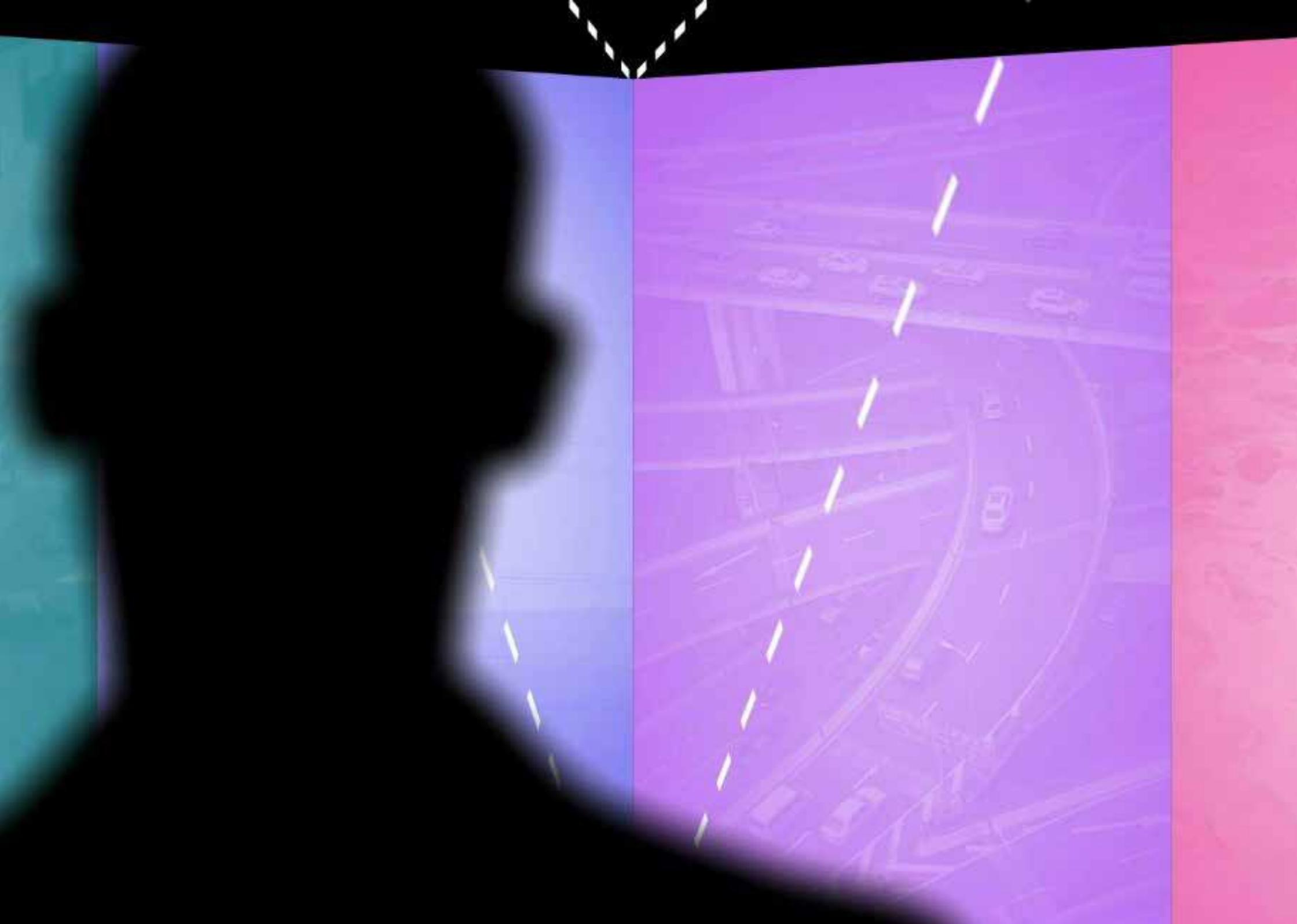
**DISPOSITIF 3**  
GRANDE SALLE D'EXPOSITION, EN HÉMICYCLE

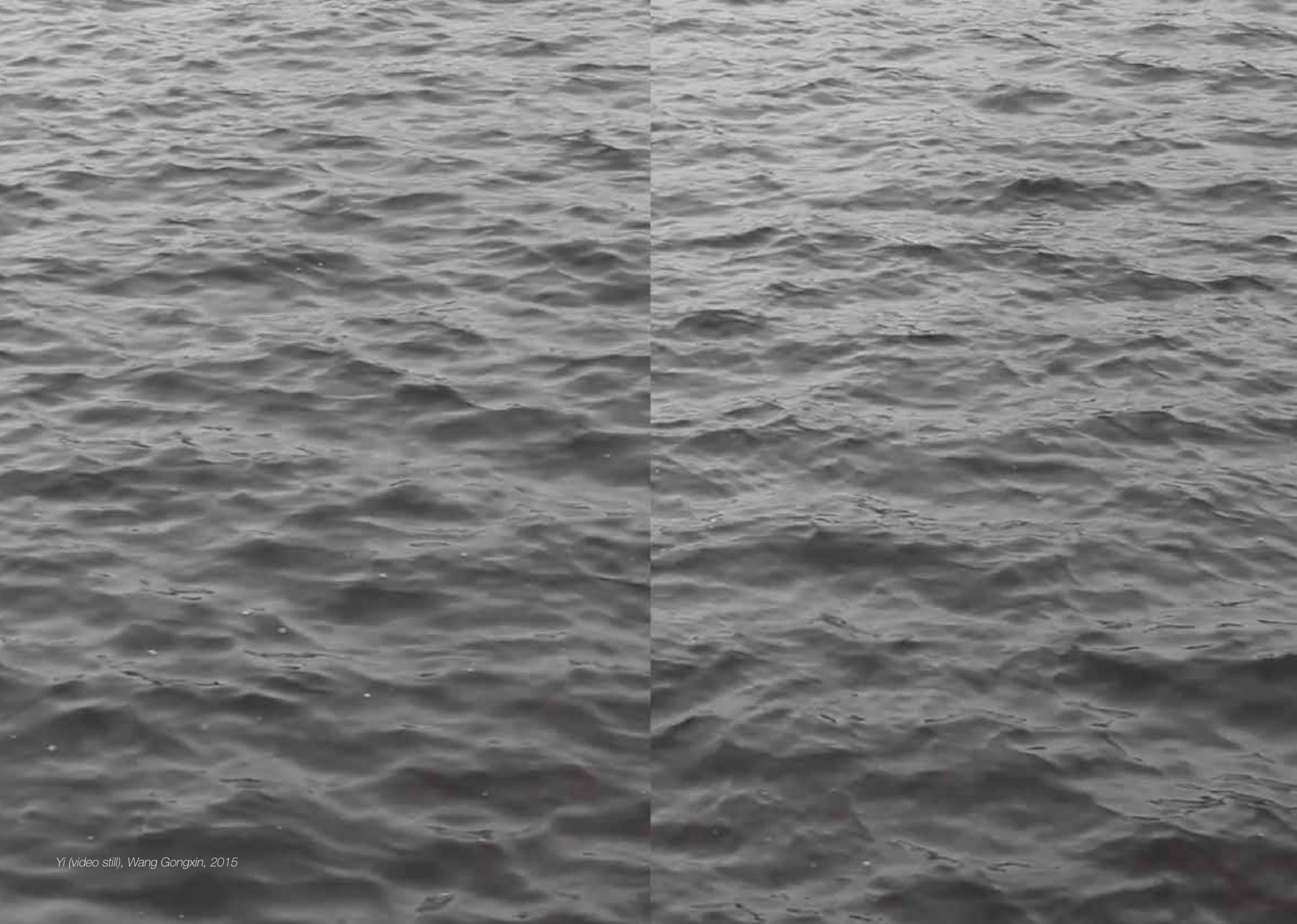
- 5 HD video projectors
- 5 HD Players (synchronize)
- 5 pairs of speakers
- Screen size: 400cm x 230cm (x 5)



DISPOSITIF 4  
SALLE D'EXPOSITION DE TAILLE INTERMÉDIAIRE

- 5 HD 50" TV
- 5 HD Players (synchronize)





*Yi (video still), Wang Gongxin, 2015*



Yi (video still), Wang Gongxin, 2015



Yi (video still), Wang Gongxin, 2015

## CONTACTS

Forum Vies Mobiles  
+33 01 85 07 88 64  
2 place aux étoiles - CS  
70001, 93633 LA PLAINE ST  
DENIS CEDEX,  
France

Jérémie Descamps  
+86 13718048444  
jeremie@sinapolis.net  
Dongsi Liutiao No. 70,  
Dongcheng District,  
100010 Beijing,  
China

Marie Terrieux  
+86 13520484114  
marieterrieux@gmail.com  
798 Art District, No 4 Jiuxi-  
anqiao Lu Chaoyang District,  
100015 Beijing,  
China